

*Hommage à Françoise LANOUE  
Adjointe aux affaires sociales*

*de Thierry VINÇON  
Maire de Saint-Amand-Montrond*

*Samedi 22 juin 2019*

---

*Hier soir, la fête de la Musique avait la couleur des larmes.*

*En ce jour du départ, nous accompagnons Françoise pour son dernier voyage sur cette Terre.*

*On mesure la vie d'un être humain aux traces de son passage qui donnent souvent la mesure de son éducation. Françoise avait décidé de laisser la trace de la bienveillance et du courage. Elle voulait s'occuper des autres, c'était son souhait et forte de son expérience il était logique d'accéder à son vœux.*

*En tant qu'adjointe aux affaires sociales, elle a pu continuer l'engagement qu'elle avait prouvé en plus de son travail durant toute sa vie.*

*Son courage était à la hauteur de son engagement pour les autres. Elle a dès le départ choisi de ne rien montrer.*

*Ni le chagrin de la perte d'un époux.*

*Ni la colère face aux assauts de la maladie.*

*Elle avait choisi de l'ignorer afin de ne pas lui donner de l'importance.*

*Il est vrai que notre société fait automatiquement changer le regard sur une personne atteinte d'une maladie irréversible. La maladie est trop souvent vécue comme un échec de la vie insouciant à laquelle tout le monde aspire. Mais Françoise avait décidé de ne pas voir les choses de cette manière. L'ignorer ce n'est pas la méconnaître, c'est la porter hors de son regard quotidien. C'est là, la mesure de la trace qu'elle a voulu laisser, nous laisser en conservant son regard d'un bleu extraordinaire.*

*Aujourd'hui, elle poursuit un chemin sous nous, sans sa fille Caroline, sans son gendre Henri, sans ses petits-enfants Diane, Antoine, Gaspard.*

*Mais elle nous quitte pour retrouver ses parents, son époux Lionel, pour retrouver tous ceux qui l'aimaient et qui l'ont précédée. Je pense à cette coïncidence avec Serge. Elle est partie le jour de l'anniversaire de celui avec lequel elle a ouvert sa carrière municipale. Je dis municipale et non pas politique, car elle n'aimait pas ce mot et son action municipale était universelle dans sa tête et dans son cœur. Je crois que nous pensons la même chose.*

*Saint-Amand-Montrond pleure son élue conseillère, puis adjointe ;*

*Saint-Amand-Montrond et son Conseil municipal pleure une collègue toujours gaie, toujours jeune.*

*Hier, la fête de la Musique avait la fraîcheur des larmes de la tristesse, avec un ciel sombre.*

*Ce matin, le soleil a reparut pour nous faire un clin d'œil de Françoise qui aurait choisi de ne pas faire pleurer mais de nous faire espérer en une vie plus joyeuse, plus simple et plus fraternelle.*

*Donc, ce matin choisissons d'espérer.*

*Espérons, espérons, espérons !*

